



LE DUC DE ROQUELAURE,
*Lieutenant General des Armées du Roi, Commandant en
Chef dans la Province de Languedoc.*

INSTRUCTION

*De ce que les Consuls de la Ville d
auront à faire à l'occasion de la contagion.*

POUR LES VILLES.

1^{re} FAIRE fermer celles des Portes de la Ville qui ne
sont point absolument nécessaires au Commerce, &
n'en laisser ouvertes que le moins qu'il sera possible.

2^{re} Faire monter une Garde de Bourgeoisie aux Portes
qui resteront ouvertes; & que cette Garde soit montée par
les Bourgeois & les bons Artisans en personne, sans qu'ils
puissent y substituer leurs Locataires ni leurs Garçons.

3^{re} Consigner ausdites Portes qu'on ne laisse entrer dans
la Ville que les Habitans de ladite Ville, & les Gens con-
nus des environs; & qu'à l'égard des Etrangers, on ne don-
ne l'entrée à aucun, à moins qu'ils ne soient Porteurs d'un
Certificat de Santé des Lieux d'où ils viennent.

4 Inviter les Corps du Chapitre, de la Noblesse & des
Sièges de Justice, où il y en aura, de nommer alternative-
ment un d'eux, pour rester avec la Garde ordinaire, à
chacune des Portes qui seront ouvertes, afin de veiller sur
ceux qui se présenteront, & ne laisser entrer que les Habi-

ans de la Ville , & les Etrangers qui seront Porteurs d'un Certificat de Santé.

5° Qu'aucun Habitant ne sorte de la Ville pour aller en Campagne , sans prendre des Consuls un Certificat de Santé : comme aussi qu'aucun Habitant ne pourra aller à Marseille ; & lorsqu'il voudra voyager ailleurs , il prendra à son départ un Certificat de Santé des Consuls , qu'il fera viser par ceux des Lieux où il ira : faute de quoi , à son retour , il ne sera plus reçu à l'endroit d'où il sera parti. Faisons en outre défenses de recevoir aucuns Habitans de Marseille , ni les Effets ou Marchandises qu'ils pourroient envoyer , quand même lesdits Habitans auroient des Maisons ou Etablissements dans la Ville où ils se présenteront.

6° Que les Consuls aient une attention particuliere à faire tenir les Maisons & les Ruës nettes ; & à ne souffrir , ni Fumier dans les Ruës , ni Lapins , ni Pigeons , ni Cochons dans les Maisons.

7° Faire défenses aux Fournisseurs des Boucheries , de faire venir aucuns Bestiaux de Provence.

8° Faire aussi défenses aux Habitans des Fauxbourgs & Métairies voisines , de recevoir aucun Etranger dans leurs Maisons , & même aux Hôtes & Cabaretiers de loger que ceux qui seront Porteurs de Certificats de Santé.

9° Qu'à la diligence des Consuls & des Recteurs des Hôpitaux , tous les Mendians Etrangers seront chassés & mis dehors des Villes & Fauxbourgs , sans pouvoir y rester , à peine de punition corporelle.

10° Que toutes les entrées des Ruës des Fauxbourgs , sans exception , seront fermées par des Barrières , à la diligence des Consuls de chacune des Villes , dont la dépense sera avancée par la Communauté , sauf à en être remboursée ainsi qu'il appartiendra ; lesquelles Barrières seront gar-

dées par les Habitans des Fauxbourgs , qui seront commandez à cet effet par les Consuls , en nombre suffisant , pour empêcher l'entrée , ainsi qu'il est expliqué ci - dessus pour les Portes de la Ville ; & en cas de difficulté , le principal Employé à la Garde desdites Barrières , ira consulter & prendre l'ordre de celui des Notables qui sera à la Porte de la Ville ; sans néanmoins que celui ou ceux qui se seront présentés , puissent être admis à l'entrée dans lesdits Fauxbourgs , jusqu'à ce que cela ait été décidé par le Notable.

Pour les Bourgs & Lieux non fermés.

Les Consuls desdits Lieux veilleront à ce qu'on n'y reçoive & qu'on n'y loge aucune Personne inconnue , qu'elle ne présente un Billet de Santé des Consuls de la Ville ou Lieu d'où elle sera partie ; & à cet effet lesdits Consuls des Bourgs & Lieux non fermés , en feront publier la défense ; & feront leurs visites , trois fois le jour , dans les Cabarets , pour reconnoître ceux qui y seront logez : & en cas de contravention , sur la Dénoncé des Consuls , les Cabaretiers seront punis à la rigueur , suivant l'exigence du cas. **FAIT** à Montpellier le troisième Août mil sept cens vingt. *Signé,*
LE DUC DE ROQUELAURE. *Et plus bas,*
Par Monseigneur, D^U L^E S^A G^E.

INSTRUCTION

POUR les Consuls de Montpellier & des autres Villes de la Province.

LE D^U C^D E^L R^O Q^U E L^A V^R E,
Lieutenant General des Armées du Roi, Commandant en
Chef dans la Province de Languedoc.

ESTANT nécessaire de prendre de nouvelles précautions à l'occasion de la Contagion qui est à Marseille; Nous y en ajoutant aux Ordres portez par notre Instruction du 3^e du présent mois; Faisons très-expresses défenses de recevoir dans aucunes Villes & Lieux de cette Province, aucunes Personnes, de quelque qualité, sexe & condition qu'elles soient; aucunes Marchandises & Denrées venans de Provence, même avec des Certificats de Santé, à moins qu'ils ne soient Porteurs d'un Passeport exprès de M^{rs} les Commandant ou Intendant de Provence.

2^o Les Personnes préposées à la Garde des Portes de Montpellier, & autres Villes & Lieux de cette Province, ne donneront l'entrée qu'à ceux qui viendront des autres Provinces du Royaume, & qui seront Porteurs de Certificats de Santé, dûement visez par les Consuls des Villes & Lieux de leur passage, dès l'entrée de cette Province; & renverront sur le champ tous ceux qui ne rapporteront pas les Certificats en la forme ci-dessus.

3^o Si les Certificats sont trouvez valables, il sera délivré à la Porte de la Ville, par les Préposés à la Garde, des

Billets portans permission de loger dans la Ville , conformément à notre Ordonnance du 26. de ce mois. FAIT à Montpellier le vingt-sixième Août mil sept cens vingt. Signé, LE DUC DE ROQUELAURE. Et plus bas ; Par Monseigneur , D L E S A G E.

DE PAR LE ROI.

LE DUC DE ROQUELAURE,
Lieutenant General des Armées du Roi, Commandant en
Chef dans la Province de Languedoc.

IL est ordonné à toutes Personnes, Hommes & Femmes, de quelque Pais & condition qu'elles soient, même de cette Ville, ou de tous autres Lieux de la Province, qui sont arrivées, venans de Provence, depuis un mois, en cette Ville de Montpellier, Fauxbourgs & Métairies voisines, & qui y sont actuellement, soit qu'ils y aient été admis par le Bureau de Santé, ou autrement, de se présenter dans vingt-quatre heures de la publication du present Ordre, devant les Consuls & le Bureau de Santé de ladite Ville, pour y être examinez par les Commissaires qui seront nommez à cet effet : & après avoir été par eux examinez, être par eux renvoyez sur le champ, s'il est ainsi jugé à propos, hors de la presente Ville, pour se retirer ailleurs, en vertu du present Ordre, à peine contre lesdits Particuliers, de trois mille livres d'amende, s'ils ne se presentent, & s'ils restent encore dans la Ville, après qu'il leur aura été ordonné d'en sortir. Enjoignons pareillement à tous Hôtes, Cabaretiers & autres Habitans Propriétaires des Maisons de la Ville, Fauxbourgs & Métairies, de quelque qualité & condition

qu'ils soient, d'aller déclarer ausdits Consuls & Commissaires, dans l'instant de la publication de la presente Ordonnance, les Personnes venues de Provence depuis ledit tems d'un mois, qu'ils auront reçues & logées dans leurs Maisons, à peine contre ceux desdits Habitans, Cabaretiers, Hôte & Propriétaires, qui n'auront pas fait ladite déclaration, & qui garderont chez eux les Personnes susdites & mentionnées dans le present Ordre, sans une permission expresse & par écrit, de quinze cens livres d'amende, d'être chassés sur le champ de la Ville, & tous les Meubles de leurs Maisons brûlés : toutes lescdites Amendes applicables, moitié au Dénonciateur, & moitié aux Pauvres de l'Hôpital General de ladite Ville. Et sera notre presente Ordonnance lûe, publiée & affichée par tout où besoin fera, afin que Personne n'en prétende cause d'ignorance, & exécutée à la rigueur contre les Contrevenans. **FAIT** à Montpellier le vingt - sixième Août mil sept cens vingt. *Signé*, **LE DUC DE ROQUELAURE** : Et plus bas ; Par Monseigneur, **D. LE SAGE**.

Collationné.

DE PAR LE ROI.

LE DUC DE ROQUELAURE,
Lieutenant General des Armées du Roi, Commandant en
Chef dans la Province de Languedoc.

IL est défendu très-expressément à tous Hôtes, Cabaretiers & autres Habitans des Villes, Fauxbourgs & Lieux de cette Province, de quelque qualité, sexe & con-

dition qu'ils soient , de recevoir dans leurs Maisons & Métairies, sous quelque pretexte que ce puisse être, aucun Etranger, Voyageur ou Passant, s'il n'est muni d'un Billet signé d'un des Consuls, portant permission de les recevoir; lequel Billet sera délivré à l'entrée des Villes & Lieux, en la maniere portée par notre Instruction de ce jourd'hui, à peine contre les Contrevenans, de 1500. livres d'amende, applicables moitié aux Dénonciateurs, moitié aux Pauvres, d'être chassés des Villes & Lieux de leur Habitation, & tous les Meubles & Effets de leurs Maisons brûlés dans la Place Publique. Enjoignons aux Maires & Consuls de faire faire de frequentes visites dans lesdites Villes, Fauxbourgs & Métairies, pour verifler s'il n'y a aucunes Personnes venans des Lieux suspects, & qui soient dans le cas de la prohibition; & de tenir la main à l'exécution de la presente Ordonnance, qui sera lûë, publiée & affichée par tout où besoin sera, afin que personne n'en ignore. Enjoignons en outre aux Officiers Commandans dans les Villes & Lieux de la Province, de donner main - forte pour l'exécution d'icelle. F A I T à Montpellier le vingt - sixième Août mil sept cens vingt. *Signé*, LE DUC DE ROQUELAURE :
Et plus bas; Par Monseigneur, D L E S A G E.

Collationné.

A T O U L O U S E ;

Chez CLAUDE - GILLES LECAMUS, Imprimeur
 du Roi & de la Province de Languedoc.

de la République Française, le 15 Mars 1793.
Le Comité de Salut Public, par ses délégués,
Citoyens, a l'honneur de vous adresser ci-joint
le rapport que vous lui avez fait par votre
rapporteur, le 10 Mars dernier, sur la
demande de la Commune de Paris, pour
avoir la permission de se réunir à la
Assemblée Nationale, sous le nom de
Assemblée des Français, et de se faire
appel à la Nation, pour la défense de
la Patrie. Ce rapport, qui est le fruit
de vos délibérations, est le résultat de
votre sagesse, et de votre patriotisme.
Le Comité de Salut Public, en vous
adressant ce rapport, vous prie de vouloir
bien le faire passer à la Convention
Nationale, pour qu'elle en fasse
usage, comme elle le verra bon.
Celle-ci, en vous adressant ce rapport,
vous prie de vouloir bien le faire
passer à la Convention Nationale, pour
qu'elle en fasse usage, comme elle le
verra bon.

Signature

LE COMITÉ DE SALUT PUBLIC

Le Comité de Salut Public, par ses délégués,
Citoyens, a l'honneur de vous adresser ci-joint
le rapport que vous lui avez fait par votre
rapporteur, le 10 Mars dernier, sur la
demande de la Commune de Paris, pour
avoir la permission de se réunir à la
Assemblée Nationale, sous le nom de
Assemblée des Français, et de se faire
appel à la Nation, pour la défense de
la Patrie. Ce rapport, qui est le fruit
de vos délibérations, est le résultat de
votre sagesse, et de votre patriotisme.
Le Comité de Salut Public, en vous
adressant ce rapport, vous prie de vouloir
bien le faire passer à la Convention
Nationale, pour qu'elle en fasse
usage, comme elle le verra bon.